

## LA DIGNITÉ, LA LIBERTÉ ET LA JUSTICE UNIVERSELLE L'ART CANADIEN POUR LA JOURNÉE DES DROITS DE LA PERSONNE

Voici cinq artistes qui traitent de représentation,  
de résistance et d'activisme



Kit Lang, *Incendiary, Marie-Joseph Angélique (Incendiaire, Marie-Joseph Angélique)*, 2012

La Journée des droits de la personne, célébrée le 10 décembre, marque l'événement historique de l'adoption de la Déclaration universelle des droits de l'homme (DUDH), en 1948, par l'Assemblée générale des Nations Unies. Aujourd'hui, la DUDH est le document le plus traduit dans le monde, ce qui montre sa grande importance en tant que référence quant aux libertés des populations de partout sur la planète. Cette œuvre magistrale de l'artiste contemporaine Kit Lang met en scène Marie-Joseph Angélique, une esclave accusée d'avoir mis le feu au quartier des marchands de Montréal, soi-disant pour se libérer de sa servitude. Bien qu'on ignore si elle a véritablement déclenché l'incendie, elle est jugée coupable et pendue pour son crime. Cette œuvre agit tel un important rappel des terribles violations des droits de la personne dans l'histoire du Canada et, avec d'autres que nous vous présentons cette semaine et qui témoignent d'actes de résistance et d'activisme pour la représentation, elle rend hommage à l'importance cruciale du combat pour la dignité, la liberté et la justice pour toute l'humanité.

Pour en apprendre davantage sur cette œuvre, consultez [l'exposition virtuelle \*L'art des Noirs\* compte.](#)

— L'équipe du programme d'éducation de l'Institut de l'art canadien

### PISTES À EXPLORER

## Résister à l'injustice



Zacharie Vincent, *Autoportrait*, s.d.

Le peintre huron-wendat du dix-neuvième siècle, Zacharie Vincent (1815-1896), est une figure unique de l'histoire de l'art canadien. À l'époque où il pratique la peinture, les artistes coloniaux mettent en œuvres de nombreuses représentations inexacts et blessantes de personnes autochtones. En se servant de la peinture et de la toile comme moyens de riposte, Vincent crée quelques puissants autoportraits qui célèbrent son héritage, ses ancêtres et les liens à sa culture lui tenant à cœur – cet acte de résistance aura des échos auprès de nombreuses générations d'héros et d'héroïnes ayant marqué l'histoire.

Vous souhaitez ouvrir une discussion en classe sur les structures de l'injustice? Nous vous invitons à télécharger notre [guide pédagogique](#) sur le racisme systémique et la résistance.

## Éveiller les consciences



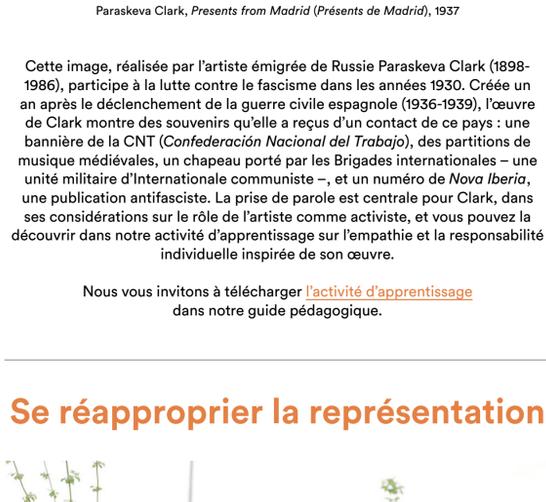
Ruth Cuthand, *Don't Breathe, Don't Drink (Ne respire pas, ne bois pas)*, 2016

L'artiste saskatchewanaise Ruth Cuthand (née en 1954), d'ascendance crie des plaines et écossaise, crée cette installation remarquable, *Don't Breathe, Don't Drink (Ne respire pas, ne bois pas)*, en réponse à la réalité alarmante des avis d'ébullition de l'eau imposée à plusieurs communautés des Premières Nations à travers le Canada. Pour cette œuvre, elle perle la bactérie que l'on retrouve dans l'eau de plus de quatre-vingt-quatorze communautés et la submerge dans un verre rempli de résine, en mettant en lumière la sévérité de cette injustice. Comme le dit Cuthand, « les artistes peuvent traiter de l'actualité en la plaçant dans un contexte qui permet aux gens d'en avoir une meilleure compréhension »; elle lance par là un grand appel à l'action pour la protection de ce besoin humain fondamental.

Pour en apprendre davantage sur l'artiste, découvrez [sa page](#) [en anglais seulement].

Ou encore, lisez [une entrevue](#) dans laquelle Cuthand discute de son travail [en anglais seulement].

## Prendre la parole



Paraskeva Clark, *Presents from Madrid (Présents de Madrid)*, 1937

Cette image, réalisée par l'artiste émigrée de Russie Paraskeva Clark (1898-1986), participe à la lutte contre le fascisme dans les années 1930. Créée en 1937, elle est le déclenchement de la guerre civile espagnole (1936-1939), l'œuvre de Clark montre des souvenirs qu'elle a reçus d'un contact de ce pays : une bannière de la CNT (*Confederación Nacional del Trabajo*), des partitions de musique médiévales, un chapeau porté par les Brigades internationales – une unité militaire d'Internationale communiste –, et un numéro de *Nova Iberia*, une publication antifasciste. La prise de parole est centrale pour Clark, dans ses considérations sur le rôle de l'artiste comme activiste, et vous pouvez la découvrir dans notre activité d'apprentissage sur l'empathie et la responsabilité individuelle inspirée de son œuvre.

Nous vous invitons à télécharger [l'activité d'apprentissage](#) dans notre guide pédagogique.

## Se réappropriar la représentation



Sanaz Mazinani, *Schoolgirls, Shrine of the poet Saadi, Shiraz (Écolières, sanctuaire du poète Saadi, Shiraz)*, 2006, de la série *Iran Revisited (L'Iran revisité)*

Une réflexion approfondie sur les principes fondamentaux de la dignité, de la liberté et de la justice implique la considération du droit à la représentation – un élément au cœur de la série de photographies *L'Iran revisité* de l'artiste contemporaine canadienne iranienne, Sanaz Mazinani. Cette dernière s'oppose à la fausse représentation de ce pays par les médias qui mettent l'accent sur l'imagerie sensationnaliste des conflits. Elle dit : « L'absence de portraits réels de personnes iraniennes qui travaillent dur chaque jour pour faire de leur communauté un meilleur endroit où vivre m'oblige à promouvoir une plus grande compréhension de mon pays d'origine. » Des portraits de familles ou de communautés aux photographies d'élèves profitant d'un voyage scolaire, la série de Mazinani introduit la composante essentielle de l'autonomie de la représentation dans le paysage visuel de l'Iran contemporain.

Pour en apprendre davantage sur l'artiste, découvrez [sa page](#) [en anglais seulement].

À titre d'organisation bilingue, nous sommes fiers d'offrir notre contenu en français et en anglais, y compris cette infolettre. Suivez les liens ci-dessous pour vous inscrire et recevoir nos courriels dans la langue de votre choix.

S'INSCRIRE

SIGN UP

Si vous avez aimé cette infolettre, n'hésitez pas à la partager avec d'autres.

PARTAGER

LIRE LES PRÉCÉDENTES INFOLETTRES

## Pour en savoir plus sur l'Institut de l'art canadien

Lancé en 2013, l'Institut de l'art canadien est la seule organisation au pays dont le mandat est de promouvoir l'étude d'une histoire inclusive et plurielle de l'art canadien, tant en anglais qu'en français, auprès d'un vaste public au Canada et à l'international. L'IAC collabore avec plus d'une cinquantaine de spécialistes de la culture visuelle, issus des milieux universitaire et muséal notamment, et qui conçoivent des textes inédits et fouillés sur les personnages, thèmes et enjeux qui définissent l'histoire de l'art canadien.

Nous avons créé une ressource numérique pour vous informer sur les œuvres phares de l'art canadien et vous indiquer où les trouver. En fonctionnant comme une encyclopédie d'art interactive, une [bibliothèque](#) et un musée virtuel, l'IAC est une ressource indispensable sur le patrimoine visuel canadien.

Consulter notre site à [aci-iac.ca/fr](http://aci-iac.ca/fr)

## Merci à nos mécènes

Nous sommes profondément reconnaissants envers les commanditaires fondateurs du programme d'éducation par l'art canadien en milieu scolaire : la Hal Jackman Foundation, la McLean Foundation et Power Corporation du Canada.

L'IAC est une organisation éducative à but non-lucratif et un organisme de bienfaisance enregistré qui ne reçoit aucun financement gouvernemental ou soutien public. Notre travail est rendu possible grâce au concours d'un grand cercle [d'amis, de commanditaires et de mécènes.](#)

Si vous souhaitez soutenir notre important travail, veuillez consulter [cette page](#).

Suivez-nous sur les réseaux sociaux



Facebook  
[artcaninstituteeducation/](https://www.facebook.com/artcaninstituteeducation/)



Instagram  
[@artcaninstitute\\_education](https://www.instagram.com/artcaninstitute_education)



Twitter  
[@ArtCanInstEdu](https://twitter.com/ArtCanInstEdu)